

Donnez-leur vous-mêmes à manger

Etude de marc 6.30-44 et Jean 6.1-13

13 avril 2008

Je vais lire avec vous un récit que vous connaissez bien. C'est le récit de la première multiplication des pains. C'est le seul miracle accompli par Jésus qui nous est rapporté dans les quatre évangiles, ce qui souligne son importance. Je vais lire ce récit d'abord dans l'évangile de Marc, et je le lirai ensuite également dans l'évangile de Jean : ces deux témoignages se complètent bien.

Marc 6.30-44

Les apôtres revinrent auprès de Jésus et lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Cependant, les gens qui allaient et venaient étaient si nombreux que Jésus et ses disciples n'avaient même pas le temps de manger. C'est pourquoi il leur dit : Venez avec moi dans un endroit isolé pour vous reposer un moment. Ils partirent donc dans la barque, seuls, vers un endroit isolé. Mais beaucoup de gens les virent s'éloigner et comprirent où ils allaient ; ils accoururent alors de toutes les localités voisines et arrivèrent à pied à cet endroit avant Jésus et ses disciples. Quand Jésus sortit de la barque, il vit cette grande foule ; son cœur fut rempli de pitié pour ces gens, parce qu'ils ressemblaient à un troupeau sans berger. Et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses.

Il était déjà tard, lorsque les disciples de Jésus s'approchèrent de lui et lui dirent : Il est déjà tard et cet endroit est isolé. Renvoie ces gens pour qu'ils aillent dans les fermes et les villages des environs acheter de quoi manger. Jésus leur répondit : Donnez-leur vous-mêmes à manger ! Mais ils lui demandèrent : Voudrais-tu que nous allions dépenser deux cents pièces d'argent pour acheter du pain et leur donner à manger ? Jésus leur dit : Combien avez-vous de pains ? Allez voir. Ils se renseignèrent et lui dirent : Nous avons cinq pains, et aussi deux poissons.

Alors, Jésus leur donna l'ordre de faire asseoir tout le monde, par groupes, sur l'herbe verte. Les gens s'assirent en rangs de cent et de cinquante. Puis Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, leva les yeux vers le ciel et remercia Dieu. Il rompit les pains et les donna aux disciples pour qu'ils les distribuent aux gens. Il partagea aussi les deux poissons entre eux tous. Chacun mangea à sa faim. Les disciples emportèrent les morceaux de pain et de poisson qui restaient, de quoi remplir douze corbeilles. Ceux qui avaient mangé les pains étaient au nombre de cinq mille hommes.

Jean 6.1-13

Après cela, Jésus s'en alla de l'autre côté du lac de Galilée—appelé aussi lac de Tibériade. Une grande foule le suivait, parce que les gens voyaient les signes miraculeux qu'il faisait en guérissant les malades. Jésus monta sur une colline et s'assit là avec ses disciples. La Pâque, la fête des Juifs, était proche.

Jésus regarda et vit qu'une grande foule venait à lui ; il demanda donc à Philippe : Où pourrions-nous acheter du pain pour leur donner à manger à tous ? —Il disait cela pour mettre Philippe à l'épreuve, car il savait déjà ce qu'il allait faire. — Philippe lui répondit : Même avec deux cents pièces d'argent, nous n'aurions pas de quoi acheter assez de pain pour que chacun d'eux en reçoive un petit morceau. Un autre de ses disciples, André, le frère de Simon Pierre, lui dit : il y a ici un garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons. Mais qu'est-ce que cela pour un si grand nombre de personnes ?

Jésus dit alors : Faites asseoir tout le monde. Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc ; ils étaient environ cinq mille hommes. Jésus prit les pains et, après avoir remercié Dieu, il les distribua à ceux qui étaient là. Il leur donna de même du poisson, autant qu'ils en voulaient. Quand ils eurent tous mangé à leur faim, Jésus dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne soit perdu. Ils les ramassèrent et remplirent douze corbeilles avec les morceaux qui restaient des cinq pains d'orge dont on avait mangé.

Ce passage est important, je vous l'ai dit au début. Il a beaucoup de choses à nous apprendre. Mais aujourd'hui, nous allons nous concentrer sur un seul élément de ce récit : les disciples de Jésus face aux besoins de la foule. C'est l'élément du récit qui nous concerne le plus directement, parce que nous aussi, en tant que disciples, nous pouvons nous trouver de même face à de grands besoins.

Le contexte

D'abord, il convient de situer le contexte. Jésus avait envoyé les douze apôtres prêcher le royaume de Dieu et guérir les malades. C'est ce qu'ils ont fait pendant un certain temps, en allant de village en village. Dans ce récit, nous retrouvons les apôtres au moment où ils reviennent de leur mission, et nous lisons dans l'évangile de Marc : "Les apôtres revinrent auprès de Jésus et lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Cependant, les gens qui allaient et venaient étaient si nombreux que Jésus et ses disciples n'avaient même pas le temps de manger. C'est pourquoi il leur dit : venez avec moi dans un endroit isolé pour vous reposer un moment. Ils partirent donc dans la barque, seuls, vers un endroit isolé. Mais beaucoup de gens les virent s'éloigner et comprirent où ils allaient ; ils accoururent alors de toutes les localités voisines et arrivèrent à pied à cet endroit avant Jésus et ses disciples."

Les apôtres avaient besoin de se reposer un peu, ils n'avaient pas eu le temps de manger, ils auraient apprécié un moment seul avec Jésus pour parler plus en détail avec lui de cette mission qu'ils avaient accomplie. Mais sur l'autre rive du lac, au lieu d'un endroit isolé, ils retrouvent une foule qui les attendait déjà et qui ne cessait de grossir, accourant de tous les villages voisins.

Et Marc nous dit que " quand Jésus sortit de la barque, il vit cette grande foule ; son cœur fut rempli de pitié pour ces gens, parce qu'ils ressemblaient à un troupeau sans berger. Et il se mit à les enseigner longuement." Le texte ne nous dit pas comment les apôtres ont vécu cette journée.

Le problème

Finalement, le soir arrive, le moment où se pose la question de la nourriture de cette foule que les évangélistes évaluent à 5000 hommes, sans compter les femmes et les enfants, sans doute un peu moins nombreux que les hommes.

Les apôtres ont conscience de ce problème : l'heure est avancée, le lieu où ils se trouvent est désert, la foule n'a pas apportée de provisions et Jésus est occupé à enseigner la foule et à guérir les malades. Les apôtres n'ont pas davantage de provisions pour eux-mêmes, et ils ont certainement faim. Ils vont donc interrompre Jésus pour lui exposer leur préoccupation.

Jésus, lui, n'affiche aucun souci à cet égard. Pourtant, il ne vit pas dans un autre monde, loin des réalités terrestres. Il sait que la foule allait devoir manger. S'il est serein, c'est parce qu'à la différence des apôtres, il sait ce qu'il va faire.

Renvoie la foule

Que suggèrent les apôtres ? Que demandent-ils à Jésus ? " Renvoie ces gens pour qu'ils aillent dans les fermes et les villages des environs acheter de quoi manger."

Humainement parlant, c'est une solution raisonnable et c'est la seule solution possible. Si Jésus n'avait pas été là, les apôtres n'auraient pas eu d'autre choix, et leur décision aurait été la bonne.

Seulement, Jésus est là, et cela change tout. Ce qui est impossible sans lui devient possible avec lui. De ce fait, la bonne attitude pour les apôtres aurait été de demander à Jésus ce qu'il souhaitait faire pour ce repas, sachant que puisqu'il est là, renvoyer la foule n'est plus la seule option possible. Choisir d'emblée la solution la plus simple sans même examiner d'autres possibilités devient une façon de se débarrasser du problème sans prendre de peine pour les autres.

La mise à l'épreuve de la foi

Peut-être que les apôtres, par habitude ou par fatigue, ont-ils simplement oublié qu'avec Jésus tout devenait possible. C'est pourquoi le Seigneur leur donne une occasion de se rattraper. Il les met à l'épreuve, nous dit Jean. Il leur dit : "donnez-leur vous-mêmes à manger", pour voir comment ils allaient réagir. Pour être plus précis, c'est l'un des apôtres que Jésus met à l'épreuve : Philippe. Jésus lui demande : "où pourrions-nous acheter du pain pour leur donner à manger à tous ?".

C'était l'occasion pour Philippe et les autres apôtres de se rappeler du peuple d'Israël dans le désert, où il n'y avait rien à manger et rien à boire, et où Dieu a nourri et désaltéré son peuple pendant quarante ans. C'était l'occasion pour eux de se rappeler des noces de Cana où Jésus a procuré le vin manquant, et quel vin ! Ils ne pouvaient pas dire d'où viendrait le pain, mais ils pouvaient dire à Jésus qu'ils comptaient sur lui pour fournir le pain qu'ils n'avaient pas.

Deux cents deniers

Et qu'a répondu Philippe ? " Même avec deux cents pièces d'argent, nous n'aurions pas de quoi acheter assez de pain pour que chacun d'eux en reçoive un petit morceau." Deux cents pièces d'argent – deux cents deniers - sont l'équivalent d'environ 8000 euros. Bien entendu, les apôtres ne disposaient pas d'une telle somme, et même s'ils en avaient disposé, cela n'aurait permis que de donner un peu de pain à chacun.

Que veut dire Philippe ? Tout simplement que ce que Jésus demande est impossible. Il aurait été prêt de se contenter d'une demi-réponse, d'une réponse au rabais, en ne fournissant qu'un petit morceau de pain à chacun, s'il en avait eu les moyens. Mais puisqu'il ne les a pas, il répond à Jésus : "ce que tu demandes est impossible".

Pour cette épreuve-là, Philippe n'a sans doute pas eu une bonne note !

Cinq pains et deux poissons

Jésus demande alors aux apôtres d'aller voir combien ils ont de pains. Les apôtres partent voir ce qu'ils peuvent trouver. Dans la foule, seul un jeune garçon a un peu de nourriture sur lui : cinq pains et deux poissons. Les apôtres viennent en informer le Seigneur.

En leur demandant de voir ce qu'il y avait comme nourriture disponible, Jésus met les apôtres sur la bonne voie. Comment vont-ils réagir en trouvant ce jeune garçon ? Voici leur commentaire : " qu'est-ce que cela pour un si grand nombre de personnes ?" Pas une seconde ils n'ont imaginé que Jésus allait pouvoir utiliser ces pains pour rassasier la foule. Encore une mauvaise note !

La multiplication des pains

Mais vous connaissez l'histoire. Jésus multiplie ces cinq pains et ses deux poissons et les fait distribuer à la foule. Chacun en reçoit suffisamment pour être pleinement rassasié. Le texte n'en dit rien, mais ce pain devait être particulièrement bon. Il y a même des restes et chacun des apôtres va emporter une corbeille pleine de pains, comme un souvenir de ce jour d'examen.

Ce miracle nous rappelle non seulement que rien n'est impossible à Dieu, mais aussi que Dieu est attentif aux besoins de ses créatures, qu'il est particulièrement généreux, qu'il

profite de toutes les occasions pour former et faire progresser ses disciples, et qu'il ne manque pas d'humour.

Conclusion

Puisque le Seigneur veut nous enseigner, quelles leçons devons-nous retenir de ce texte ? Ce qui nous distingue, nous chrétiens, des autres hommes, c'est que le Seigneur est avec nous, à tout moment. Nous n'avons donc pas le droit de raisonner comme s'il ne l'était pas, de raisonner comme raisonne le monde, parce que le monde n'a pas d'autre choix. Le Seigneur est présent à nos côtés, nous devons en tenir compte !

Puisqu'il est à nos côtés, la question n'est plus de savoir ce qui est possible ou ce qui ne l'est pas. Tout est possible à Dieu. La question est de savoir quelle est la volonté de Dieu pour nous dans chaque situation particulière. Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Si nous suivons sa volonté, il se chargera lui-même de tout accomplir, même l'impossible.

Apprenons à ne pas commettre les mêmes erreurs que les apôtres ce jour-là.

Premièrement, ne nous débarrassons pas d'un problème, sous prétexte qu'il nous dépasse. Faisons comme les apôtres : parlons simplement de ce problème au Seigneur. Mais ne répondons pas nous-mêmes à sa place. Ne lui demandons pas davantage de nous débarrasser du problème. Demandons-lui de régler le problème, demandons-lui ce qu'il attend de nous, et agissons en conséquence, sans nous demander pourquoi ou comment.

Deuxièmement, nous pouvons évaluer les ressources nécessaires pour traiter un problème, ce n'est pas interdit. Mais ne faisons pas cette évaluation de façon mesquine, au plus juste, comme si cela rendait les choses plus faciles. Si l'évaluation montre que la solution est hors de notre portée, n'en concluons pas que c'est impossible. Tant mieux, si cela nous dépasse ! Cela nous rappellera que nous dépendons de Dieu et non pas de nous-mêmes, et nous évitera de nous attribuer un mérite qui ne nous revient pas.

Troisièmement, ne regardons pas aux ressources dont nous disposons pour voir ce que nous pourrions faire avec cela. Nous n'irons jamais loin avec ce que nous possédons, avec nos propres forces, avec notre propre sagesse. Cela nous découragerait.

Inversement, ne baissons pas les bras et ne nous laissons pas aller à la paresse, en nous disant que le Seigneur n'a pas besoin de nous pour accomplir son oeuvre. C'est vrai qu'il pourrait se passer de nous. Mais ce n'est pas ce qu'il veut. Jésus a tenu à se servir des pains et des poissons de ce jeune garçon pour nourrir la foule. Il tient de même utiliser le peu que nous pouvons apporter pour accomplir de grandes choses. Alors, ne gardons pas pour nous ce que nous pourrions mettre à sa disposition.

En résumé : rappelons-nous que le Seigneur est à nos côtés, intéressons-nous à sa volonté, comptons sur lui pour toutes choses, et marchons avec lui de tout notre être. Nous verrons alors de grandes choses, et les foules affamées seront nourries.

